Dimanche 27 **Sainte famille, priez pour nous !**

Quand nous demandons à des saints de prier pour nous, nous faisons toujours mention d'une personne, quelques fois de deux personnes en même temps (des frères, des sœurs, des époux), parfois encore d'un groupe de personnes, souvent des martyrs tués au même moment ou pour des raisons similaires. Mais nous prions rarement des saintes familles. Or, en ces derniers jours de l'année, c'est un famille qui nous est donnée en exemple pour vivre l'Évangile au quotidien. Par des liens d'amour et de tendresse, d'éducation et de travail, de voisinage et d'attachement à une ville, de repas ordinaires ou festifs... grâce à tous ces liens tissés entre les membres d'une famille, la sainteté est à portée de main. Réjouissons-nous de cette bonne nouvelle et vivons-en tout au long de l'année qui commence.

VERS DIMANCHE prie en chemin

Hebdomadaire gratuit édité par Prie en Chemin :
www.prieenchemin.org/vers-dimanche/
Textes © AELF et Prie en Chemin
Image à la une : Birmingham Museums Trust - Unsplash



VD N°944

Vers le Dimanche

27 décembre 2026

Vers la Fête de la Sainte Famille - Année B

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc

Chapitre 2, 22.39-40

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Lundi 21 Les temps sont accomplis

La naissance de Jésus marque un accomplissement. Dieu, le Père, a mené jusqu'au bout son projet : sauver le monde (ce que signifie le nom de Jésus), être une bonne fois pour toutes au milieu de son peuple, « Dieu avec nous » (ce que signifie Emmanuel). En Église, nous vivons désormais ce temps accompli. Rien n'est plus désormais comme avant : divinité et humanité sont définitivement liées. Aujourd'hui, grand jour de fête, pour les enfants mais pas que pour eux. Il y a aussi les pauvres qui sont à la fête. Et si je trouvais aujourd'hui le moyen de le leur signifier...

Mardi 22 Être aimé

Dans son évangile, Luc n'hésite pas à parler des « parents de Jésus ». Comme dans toutes les familles, les parents n'ont pas le même rôle, mais les deux sont indispensables, sans jalousie, ni comparaison. L'Église a toujours été discrète sur le papa de Jésus, Joseph. Mais discrétion ne signifie pas oubli. Il a joué sa part dans l'amour que Jésus a reçu. Rendons grâce à Dieu pour cette figure discrète et efficace de Joseph et par son intercession, confions à Dieu nos inquiétudes du moment.

Mercredi 23 L'enfant

Luc raconte toute l'enfance de Jésus en quelques mots : « l'enfant grandissait et se fortifiait ». Tous les enfants n'ont pas cette chance. En effet l'indifférence et le désir d'efficacité nous font parfois délaisser le soin à apporter aux enfants et aux plus fragiles. En ce temps de Noël, Seigneur aide-nous à rester attentifs aux plus petits.

Jeudi 24 Nazareth

Après la présentation à Jérusalem, retour à Nazareth, ce « trou perdu » de la Galilée dont on dit « qu'il ne peut rien sortir de bon » (Jn 1, 46). Quel drôle de choix pour éduquer son enfant : une douzaine d'années passées à Nazareth pour « grandir » et se « fortifier ». Ce que la tradition appelle « la vie cachée » est pourtant cette période où se manifeste avec éclat le choix de Dieu : se faire l'un de nous, tout simplement. Aujourd'hui, je peux prier en pensant à tous les « trous » que je connais : village paumé, quartier inaccessible, cité dégradée, etc. Et je me dis que Jésus aurait aimé naître là.

Vendredi 25 La grâce

Le passage évangélique de dimanche se termine par « et la grâce de Dieu était sur lui ». La grâce ? Comment en parler de façon juste... Une faveur accordée librement à quelqu'un ? Voilà de quoi provoquer la jalousie des autres... La grâce n'est pas un privilège réservé à des nantis mais la manière de faire de Dieu avec tout le monde : il donne gratuitement même à celui qui refuse de recevoir. Cette ouverture à la grâce est, dans la tradition chrétienne, essentielle pour grandir et se fortifier. Dans un endroit calme, mais aussi dans la rue en marchant, je prie en disant : « la grâce de Dieu est sur moi. »

Samedi 26 La loi de Moïse

Marie et Joseph se soumettent à la loi de Moïse. Ils viennent à Jérusalem présenter leur premier garçon au Seigneur. C'est aussi en croyant suivre la loi de Moïse que, plus tard, des hommes persécuteront Jésus et les premiers disciples. La loi est garante de la vie mais parfois c'est en son nom que la mort est donnée. Naissance et mort se mêlent dans l'histoire humaine. Le meilleur côtoie le pire, le bonheur l'épouvante. Dans la joie de Noël, je présente au Seigneur tout ce qui est promesse de vie et recherche de pardon dans mon histoire.